

LA CHRONIQUE POÉSIE DE FRANÇOISE HAN

L'œuvre en partage

Se rechercher en s'écrivant, c'est l'origine de bien des livres, pas forcément narcissiques. En voici deux, dissemblables, mais qui, l'un et l'autre, offrent en partage au lecteur une vision du monde plus vaste que les états d'âme de l'auteur.

Gérard Cartier se réfère, avec *le Voyage de Bougainville*, au célèbre explorateur qui effectua de 1766 à 1769, sur le voilier *la Boudeuse*, son voyage autour du monde. Tout en plaçant en exergue une citation de Fénelon dont nous soulignons les derniers mots : « *mais surtout il s'étudiait lui-même* », Gérard Cartier embarque, lui, à bord de sa bibliothèque. Il accoste dans six régions, Histoire naturelle, Géographie, Sciences, Histoire, Philosophie, Littérature, chacune large de douze poèmes dont les titres supposent, non sans humour, érudition. Attention appréciable pour le lecteur, la table des matières est rédigée en clair.

Si l'un des algorithmes utilisés par les réseaux sociaux avait pour fonction de portraiturer le moi de Gérard Cartier, il ne s'y reconnaîtrait pas. Les rencontres témoignent d'une curiosité dans tous les domaines et tous les temps : Rimbaud aussi bien que Buffon, La Fontaine ou René Depestre, Aristote ou Han Shan (Chine, VII<sup>e</sup> siècle) et autres écrivains, scientifiques, penseurs, sans oublier le navigateur qui, par anticipation, a volé à l'auteur son patronyme, Jacques Cartier. Un même vers réunit le naturaliste du XVIII<sup>e</sup> Linné et le poète d'aujourd'hui Commère, une même page Borges et Cuvier. Outre ceux qui sont nommés, une liste en fin d'ouvrage révèle des « *Passagers clandestins* » qui ont inspiré telle ou telle page.

Le jeu n'est pas gratuit. Il s'interroge sur le monde actuel (l'écriture est datée de 2011-2013), sur « *les exilés de tous les continents* », sur « *l'éclair de Nagasaki / Ou la chute des Twin Towers* ». Il fustige « *le singe barbouillé de latin* » (tiens, les poèmes de la séquence Histoire naturelle ont des titres latins), ou les dérives de « *l'orgueilleux qui de sa courte règle / corrigeait l'univers* ». Une encyclopédie d'une seule page termine le livre en détournant un titre d'Éluard à propos de poésie engagée. Une ironie souvent désabusée est chez Gérard Cartier une forme d'attention aux autres, par quoi passe son étude de lui-même.

D'Alain Guillard, *La mouette le dira mieux que moi* a une forte cohérence, contrairement à l'impression de décosu qu'un regard hâtif pourrait tirer de l'alternance irrégulière de proses et de vers. L'écriture buissonne pour transmettre totalement l'expérience d'une vie sur laquelle elle s'interroge. L'ouvrage aurait pu s'appeler « *Danse macabre* », ses derniers mots, ou bien « *L'enfance, l'adolescence aux talons* », tiré de la première séquence, avec neuf pages plus loin un écho funèbre : « *l'enfance l'adolescence la mort sur les talons* ». Quant au recours à un oiseau, un rappel : en 1996, le prix Voronca couronnait *Lumières et interrogations du merle*, du même Alain Guillard.

« ... Et seul de marcher évitait de tomber comme un bout des affiches déchirées sous le ciel bleu brûlé de pourpre, calciné et noir. » Un écrivain d'âge mûr fait retour sur soi en banlieue parisienne. Sommairement formulée, c'est la trame de ce que la mouette devra mieux dire. En fait, le moi du livre dit de façon remarquable une famille pauvre, un logis sous les toits aménagé dans deux chambres de bonne accolées, un père ouvrier, trop buveur de bières, une mère aimante, cousant longuement, qui en divorcera, un frère cadet dont le suicide à l'âge de dix-huit ans inspire « *l'incessant / Incertain conciliabule d'avec la mort* » entretenu au long des pages.

D'un passé ouvert sur tous les possibles, brutalement refermé, l'écriture donne des images prises sur le vif, mais doute de ses propres pouvoirs à « *paraphraser le monde* ». Le livre poursuit néanmoins, « *cherchant la bonne formule et d'abord pour respirer encore reprendre consistance auprès des autres - avec eux. / Ce tout formant un monde, le dernier où ma présence pas obsolète ; pas complètement* ».

Qui dit « *ma présence* » ? Aux premières pages, nous avons lu : « *On est entré dans la vie de quelqu'un. On n'en sortira plus.* » Ce quelqu'un n'est pas uniquement « *Guillard Alain André / 17 décembre 1957 à Courbevoie* », précision qui chapeaute la liste des ouvrages de l'auteur. Ce quelqu'un incorpore certains, certaines autres, aux prises avec les problèmes de toujours et ceux, au tournant du millénaire, d'un monde qui « *ne change pas tant qu'on voudrait, au nom de sa liberté sans entrave* ».

Deux pages avant la fin, un poème qu'il faudrait citer en entier énonce « *Le partage / Unique justification de l'œuvre* ». C'est l'annonce faite au lecteur.

Revue

*Europe*: le numéro de mai est d'abord consacré à Claude Simon (1913-2005, prix Nobel de littérature 1985), dans un important dossier établi par Cécile Yapaudjian-Labat. Un dossier second, présenté par Lucie Taïeb, concerne Friederike Mayröcker, née à Vienne (Autriche) en 1924. Son œuvre abondante, qui défie toute catégorisation, compte aussi des poèmes.

Le « *Cahier de création* » s'ouvre sur Dante : en bilingue, le chant IV de *l'Enfer*. La traductrice Danièle Robert fait part de ses réflexions sur « *les moyens à mettre en œuvre pour faire passer en français la modernité du texte ancien* ». Suivent des poèmes de Carolyn Kizer (États-Unis, 1925-2014), Christian Degoutte, Guillaume Métayer, Jeanpyer Poëls, et une nouvelle de Marie Vergneault.

Le numéro de juin-juillet présente Pierre Klossovski (1905-2001), « *ni un écrivain, ni un penseur, ni un philosophe - ni quoi que ce soit dans aucun mode d'expression* », affirmait-il. Ce frère aîné du peintre Balthus, protégé de Rilke et de Gide, n'en intéressera pas moins les poètes. La présentation est de Thierry Tremblay. Le dossier suivant rend hommage à Charles Dobzynski, décédé à la fin de septembre 2014. Entré à la revue *Europe* en 1972, il en devint bientôt rédacteur en chef et créa en 1984 la chronique « *Les 4 vents de la poésie* ». Jean-Baptiste Para évoque non seulement leurs trente ans et quelques côte à côte à la rédaction, mais surtout l'œuvre du poète. Se joignent à l'hommage Paul-Louis Rossi, Bernard Noël, Bernard Chambaz, Lionel Ray, Jean-Pierre Luminet, Régine Robin, Michel Ménaché. Un troisième dossier, « *Poètes d'Espagne. Neuf livres du*

XXI<sup>e</sup> siècle », est dû à Miguel Casado. La sélection, faite dans des publications postérieures à 2000, établit un dialogue entre des voix différentes, témoins d'une forte vitalité. En postface, Kadhim J. Hassan cite des auteurs décédés avant cette date.

La chronique de poésie d'Olivier Barbarant s'attache, elle aussi, à un Espagnol, José Hierro (né en 1922). Dans le « *Cahier de création* », on remarque particulièrement Alhama Garcia, né en Espagne en 1944 mais écrivain français, avec son *Tombeau pour Tahar Djaout*. Les autres contributions viennent d'Antonella Anedda, Pierre Leccour, Max de Carvalho, Rino Cortiana, Jean-François Agostini.

En ligne

La 16<sup>e</sup> *Secousse* est en ligne, avec une enquête sur la fiction et le réel. Au sommaire de la section Poésie, six auteurs dont Krikor Beledian, traduit de l'arménien par Lize Nazarian et l'auteur, l'Argentine Luisa Futoransky, traduite par Gérard Cartier, Jacques Streby. *Secousse* a participé activement à la diffusion d'une pétition pour une heure de poésie hebdomadaire sur France Culture (suivie d'effet).

*Le Voyage de Bougainville*, de Gérard Cartier. L'Amourier Éditions, 2015, 104 pages, 11 euros. www.amourier.com

*La mouette le dira mieux que moi*, d'Alain Guillard. Éditions Jacques Brémont, 2015, 76 pages, 17 euros.

*Europe* n° 1033, mai 2015, 364 pages ; n° 1034-1035, juin-juillet 2015, 348 pages ; le numéro : 20 euros. www.europe-revue.net/

*Secousse* n° 16. www.revue-secousse.fr/

2015

LE TEMPS DES CERISES

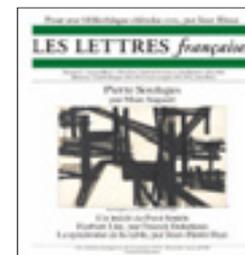


Parution le 13 novembre

- Retrouvez les 11 numéros des *Lettres Françaises* 2014 :
- N°111 – janvier 2014 – *Le cinéma documentaire* par Eric Arrivé, Sidonie Han et Raphaël Piliolo
- N°112 – février 2014 – *Démocratie et corruption philosophie de l'égalité* par Alain Badiou
- N°113 – mars 2014 – *Argentine, trois poèmes inédits de Borges, Los desaparecidos, textes inédits*
- N°114 – avril 2014 – *Un entretien avec Valérie Mréjen* par Marc Sagaert
- N°115 – mai 2014 – *René Crevel* par René de Ceccatty
- N°116 – juin 2014 – *Le Séminaire d'Alain Badiou* par Jean Ristat
- N°117 – juillet 2014 – *Françoise Sagan* par Franck Delorieux et Christophe Mercier
- N°118 – septembre 2014 – *Pierre Bourgeade* par Jean Ristat
- N°119 – octobre 2014 – *Pierre Soulages* par Marc Sagaert
- N°120 – novembre 2014 – *Nicolas de Staël* par Silvia Baron Supervielle
- N°121 – décembre 2014 – *François Villon* par Victor Blanc

Les Lettres françaises  
Année 2014

Préface de Jean Ristat  
En partenariat avec *l'Humanité*  
315 x 470 mm  
130 pages  
25 €  
Hors collection  
978-2-37071-067-3



Le dernier numéro des *Lettres françaises* imprimé sur papier, inséré dans *l'Humanité*, parut en 2014. Depuis, nombreux sont les lecteurs qui nous ont fait part de leur difficulté à les lire sur internet dans leur intégralité. La plupart d'entre eux en effet ne disposent pas de l'imprimante nécessaire pour le format.

Posséder l'ensemble des numéros d'une année permet plus facilement de comprendre quels furent les enjeux intellectuels, littéraires et artistiques de la période considérée – ici 2014. Les articles des *Lettres françaises* sont pour la plupart des articles de fond et se prêtent donc à leur publication sous une forme inédite de revue-journal conciliant dans le même mouvement le compte-rendu de l'actualité et la réflexion sur des thèmes généraux ou des auteurs (philosophes, écrivains, poètes, artistes, etc.).

Chaque numéro est consacré à un thème ou à un auteur et illustré par un artiste contemporain.

Bon de souscription

Nom .....  
Prénom .....  
Adresse .....  
Courriel ..... Tél. ....

Je souhaite recevoir ..... exemplaires des *Lettres françaises*  
au prix avant parution de 20 € (+ 2 € de frais de port).

Chèque à l'ordre du TEMPS DES CERISES  
77, boulevard Chanzy 93100 Montreuil  
www.letempsdescerises.net

Direction éditoriale : Juliette Combes Latour – juliette@letempsdescerises.net – 01 41 69 94 68  
Diffusion Entrelivres : Juliette Leprun – j.leprun@lesbelleslettres.com – Distribution BLDD